

KARŞILAMA ECE TEMELKURAN !

Ece Temelkuran est née le 22 juillet 1973 à Izmir en Turquie. Diplômée de la faculté de droit, elle devient journaliste d'investigation en 1993. Ecrivaine engagée très célèbre en Turquie, ses articles défendent les droits des femmes, critiquent le pouvoir actuel turc et abordent les questions kurde et arménienne.

En 2011, elle est licenciée à cause de ses opinions politiques. Suite à cela, elle entame la rédaction de son deuxième roman « À quoi bon la révolution si je ne peux danser ». Elle est l'auteur de deux autres récits où elle évoque la vie quotidienne en Turquie, d'essais et d'articles politiques publiés uniquement dans la presse internationale.



© DR

L'AVIS DES LYCÉENS

À quoi bon la révolution si je ne peux danser

Éditeur J.-C. Lattès, 2016, 400 pages, 21,90 euros.

« Chacune de nos filles doit être consciente qu'elle porte en elle la force d'une reine en devenir », résume bien le combat de ces quatre femmes rebelles en pleine reconstruction que tout semblait opposer, si ce n'est leur désir de changer les mentalités suite au printemps arabe. Elles seront ainsi entraînées dans un long périple durant lequel chacune devra se dévoiler pour mieux guérir.

Les chapitres forment des boucles faites d'analepses et d'anticipations. On s'y perd au début, mais on s'y habitue. Au fil des pages, les secrets se dévoilent, et notre éternelle curiosité et les fins de chapitres intrigants nous poussent à continuer. La narratrice, journaliste engagée, fuit son pays à cause de ses écrits, mais qui est-elle vraiment ? Nous ne



© DR

Les élèves de première L1 du lycée Boissy d'Anglas : danse et poing levé pour se libérer des entraves.

connaissions pas son prénom. Comme nous n'apprenons que peu de choses sur ce fameux printemps arabe en Tunisie et en Égypte. Nous avons le point de vue des habitants, mais très peu. Le roman est plus axé sur l'évolution de personnages attachants que sur la révolution. Outre quelques longueurs au début, nous avons regretté la présence de

fautes qui ont échappé à la vigilance du correcteur, d'erreurs de frappe, de signes qui apparaissent dans les phrases, de répétitions étonnantes (problème d'édition ?). Dommage pour un livre qui semblait très prometteur.

Première L 1 du lycée Boissy d'Anglas (Annonay)



© DR

Les élèves de Littérature et société en seconde au lycée Saint-Exupéry de Bellegarde-sur-Valserine ont pris de la hauteur grâce au roman d'Ece Temelkuran !

« À quoi bon la révolution si je ne peux danser » est un roman de Ece Temelkuran, une journaliste turque. Il raconte le printemps arabe vécu par quatre femmes éprises de liberté : Amira, une Tunisienne, Mariam, une Égyptienne, Madame Lilla et la narratrice, journaliste turque, probablement inspirée par l'écrivain. Après s'être rencontrées à Tunis, elles entament un périple allant du Maghreb au Moyen-Orient en passant par la Tunisie, l'Égypte, la Libye et le Liban, pays instables et parfois en guerre. Durant leur voyage, elles partagent un sentiment de désillusion en constatant que la place de la femme dans ces pays n'a pas beaucoup évolué. Le lecteur découvre avec elles ces quatre pays et leur culture. Ce roman permet de nous intéresser à la place de la femme dans la société du Moyen-Orient. Les protagonistes du roman sont parfois difficiles à cerner, peut-être car elles-mêmes refusent de se dévoiler entièrement et de se projeter dans l'avenir. Ce récit est aussi un riche témoignage historique, parfois trop dense, sur les révolutions du printemps arabe et leurs conséquences. Si le lecteur arrive au bout de ce long périple, il découvrira peut-être les secrets que cachent ces personnages.

Seconde Littérature et société du lycée Saint-Exupéry (Bellegarde)

NOTRE AVIS

TERRES D'AVENTURES

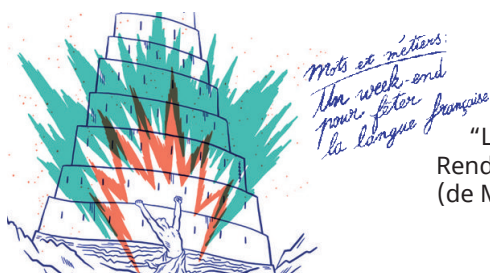
Elles sont quatre, viennent tout juste de se rencontrer et vont se lancer dans un voyage riche en rebondissements de la Tunisie au Liban. À Tunis où elles font connaissance, elles fument, consomment de l'alcool et prennent un malin plaisir à se rendre dans des cafés exclusivement fréquentés par des hommes.

Il y a Mariam, l'universitaire égyptienne dont le regard sévère masque une grande tendresse, Amira, la danseuse tunisienne nostalgique des premières heures de la révolution du jasmin, la narratrice, une écrivaine turque menacée dans son pays et enfin Madame Lilla, l'énigmatique vieille dame qui va les prendre sous son aile. Et les persuader de l'accompagner dans cet improbable périple aux motivations nébuleuses.

De la Libye insurrectionnelle aux rues chaotiques d'Alexandrie, les trois jeunes femmes découvrent progressivement toutes les ressources de Madame Lilla – ses nombreux anciens amants en tête – en même temps qu'elles révèlent leurs propres secrets.

Même si cette amitié soudaine entre ses héroïnes manque un peu d'épaisseur au départ, la romancière turque Ece Temelkuran mêle au final avec habileté roman sociétal (la condition des femmes), approche politique (le printemps arabe, omniprésent) et récit d'aventure doté d'une dose de suspense.

Guillaume Beraud



11^{èmes} Assises Internationales du Roman | Du 29 mai au 4 juin
Découvrez le programme sur www.villagillet.net

Cabinets d'écoutes : (Re)découvrir les grands romanciers

“La voix c'est l'Orient du texte, son origine, son génie” Antoinette Fouque
Rendez-vous pour une immersion littéraire dans les textes lus par leurs auteurs (de Marguerite Duras à Julien Gracq) ou par des comédiens (d'Isabelle Huppert à Jean-Louis Trintignant)

Du mardi 30 mai au vendredi 2 juin à 21h30 aux Subsistances

- VILLA GILLET -
AIR
Assises Internationales du Roman